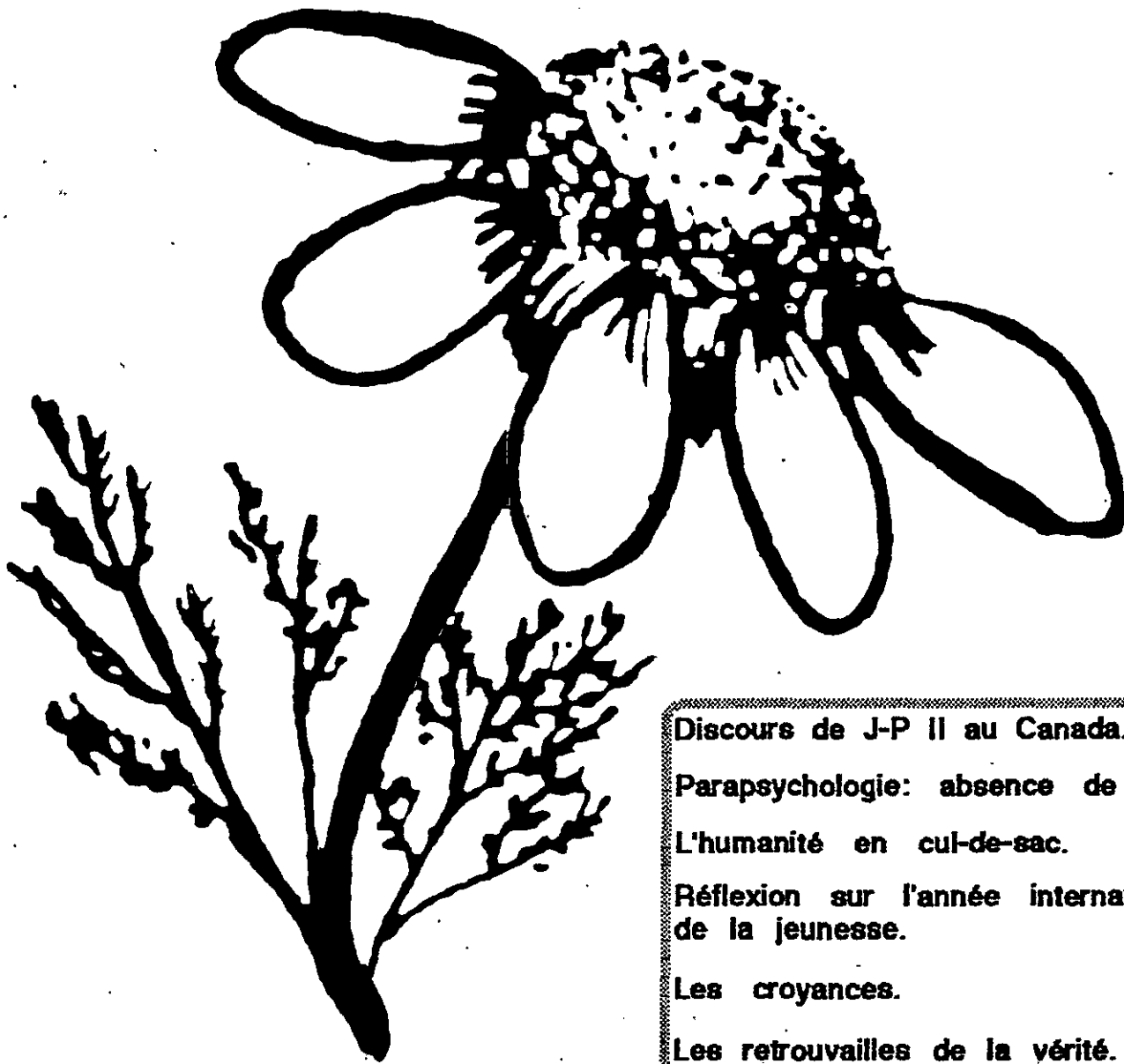


la Libre Pensée

1er SEMESTRE 1985

REVUE PHILOSOPHIQUE

NO-2



Discours de J-P II au Canada.

Parapsychologie: absence de progrès.

L'humanité en cul-de-sac.

Réflexion sur l'année internationale
de la jeunesse.

Les croyances.

Les retrouvailles de la vérité.

L'Irrationnel dans le monde.

Livres , revues et courrier.

ORIENTATIONS DE LA LIBRE PENSÉE QUÉBÉCOISE

La Libre Pensée Québécoise est une association de recherche philosophique orientée par la raison et l'ouverture d'esprit. Par conséquent, toute hypothèse est admise à l'examen.

La Libre Pensée est matérialiste-postmoderne (1) en ce sens qu'elle conçoit l'univers comme exclusivement composé de matière dont les lois sont le plus adéquatement décrites par les énoncés actuels de la science.

Pour la Libre Pensée, l'individu-e fait partie de cet univers et son interaction avec celui-ci est à la fois biologique et sociale.

La Libre Pensée estime qu'en principe toutes et tous naissent libres, égales et égaux dans leur diversité et ont droit aux richesses de la terre, à la jouissance de la vie et à l'autodétermination.

La Libre Pensée s'oppose aux traditions phallocentriques assujettissant les femmes à un état d'infériorité et de dépendance. La Libre Pensée appuie globalement la lutte des femmes pour les droits fondamentaux à la liberté et à l'égalité.

La Libre Pensée est indépendante de tout dogme et de tout mysticisme et considère nulle et non avenue toute conclusion uniquement basée sur ces prémisses.

La Libre Pensée conçoit les religions, les sectes, l'ésotérisme, les pseudo-sciences et toutes autres croyances faisant appel au surnaturel et/ou au paranormal comme des obstacles à l'émancipation de la pensée rationnelle. Ces croyances entretiennent dans l'esprit des gens la superstition, l'illusion, l'ignorance et l'aliénation.

La Libre Pensée se réclame d'une morale laïque responsable et génératrice de paix, de justice, de respect de la nature et d'émancipation individuelle et collective.

La Libre Pensée, en matière de sexualité, prône l'épanouissement et s'élève contre toute forme d'oppression. Chacun, chacune est libre de choisir ses comportements et partenaire-s sexuel-le-s, n'étant limité-e que par la liberté et le respect de l'autre.

Actuellement, la Libre Pensée Québécoise considère prioritaires les luttes pour la libération des femmes, l'école neutre et la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

(1) Voir Jean-François LYOTARD: La condition Post moderne, Coll. "Critique", Editions de Minuit, Paris, 1979.



Sommaire

ARTICLES

Introduction à la critique des discours de Jean-Paul II au Canada.....3 Pauline Cotnoir

Les huit dernières années en parapsychologie: rapport sur l'absence de progrès.....14 James E. Alcock

L'Humanité en cul-de-sac22 Roger Desormeaux

Réflexions24 Leslie Piché

Les Croyances26 Jean Ouellette

Les Retrouvailles...de la vérité34 Serge Savard

CHRONIQUES

L'Irrationnel dans le monde37

Livres et revues39

COURRIER44

La Libre Pensée est la revue officielle de La Libre Pensée Québécoise, corporation sans but lucratif.

Equipe: Roger Desormeaux, Lucie Filion, Bernard La Rivière, Jean Ouellette, Georges Ouvrard, Serge Savard.

Collaboratrices: Pauline Cotnoir, Rosaline Lachance, Leslie Piché.

Les auteurs et auteures sont entièrement responsables de leur article. Les opinions émises ne sont pas nécessairement toujours celles de l'association. Le lecteur, la lectrice est invité-e à envoyer ses commentaires et/ou à soumettre un manuscrit pour publication éventuelle.

La Libre Pensée Québécoise
C.P. 92, Succursale St-Martin
Laval, H7V 3P5, Canada

Dépôt légal - 2ème trimestre 1985
ISSN 0822-708X

ORIENTATIONS DE LA LIBRE PENSÉE QUÉBÉCOISE

La Libre Pensée Québécoise est une association de recherche philosophique orientée par la raison et l'ouverture d'esprit. Par conséquent, toute hypothèse est admise à l'examen.

La Libre Pensée est matérialiste-postmoderne (1) en ce sens qu'elle conçoit l'univers comme exclusivement composé de matière dont les lois sont le plus adéquatement décrites par les énoncés actuels de la science.

Pour la Libre Pensée, l'individu-e fait partie de cet univers et son interaction avec celui-ci est à la fois biologique et sociale.

La Libre Pensée estime qu'en principe toutes et tous naissent libres, égales et égaux dans leur diversité et ont droit aux richesses de la terre, à la jouissance de la vie et à l'autodétermination.

La Libre Pensée s'oppose aux traditions phallocentriques assujettissant les femmes à un état d'infériorité et de dépendance. La Libre Pensée appuie globalement la lutte des femmes pour les droits fondamentaux à la liberté et à l'égalité.

La Libre Pensée est indépendante de tout dogme et de tout mysticisme et considère nulle et non avenue toute conclusion uniquement basée sur ces prémisses.

La Libre Pensée conçoit les religions, les sectes, l'ésotérisme, les pseudo-sciences et toutes autres croyances faisant appel au surnaturel et/ou au paranormal comme des obstacles à l'émancipation de la pensée rationnelle. Ces croyances entretiennent dans l'esprit des gens la superstition, l'illusion, l'ignorance et l'aliénation.

La Libre Pensée se réclame d'une morale laïque responsable et génératrice de paix, de justice, de respect de la nature et d'émancipation individuelle et collective.

La Libre Pensée, en matière de sexualité, prône l'épanouissement et s'élève contre toute forme d'oppression. Chacun, chacune est libre de choisir ses comportements et partenaire-s sexuel-le-s, n'étant limité-e que par la liberté et le respect de l'autre.

Actuellement, la Libre Pensée Québécoise considère prioritaires les luttes pour la libération des femmes, l'école neutre et la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

(1) Voir Jean-François LYOTARD: La condition Post moderne, Coll. "Critique", Editions de Minuit, Paris, 1979.



Sommaire

ARTICLES

Introduction à la critique des discours de Jean-Paul II au Canada.....3 Pauline Cotnoir

Les huit dernières années en parapsychologie: rapport sur l'absence de progrès.....14 James E. Alcock

L'Humanité en cul-de-sac22 Roger Desormeaux

Réflexions24 Leslie Piché

Les Croyances26 Jean Ouellette

Les Retrouvailles...de la vérité34 Serge Savard

CHRONIQUES

L'Irrationnel dans le monde37

Livres et revues39

COURRIER44

La Libre Pensée est la revue officielle de La Libre Pensée Québécoise, corporation sans but lucratif.

Equipe: Roger Desormeaux, Lucie Filion, Bernard La Rivière, Jean Ouellette, Georges Ouvrard, Serge Savard.

Collaboratrices: Pauline Cotnoir, Rosaline Lachance, Leslie Piché.

Les auteurs et auteures sont entièrement responsables de leur article. Les opinions émises ne sont pas nécessairement toujours celles de l'association. Le lecteur, la lectrice est invité-e à envoyer ses commentaires et/ou à soumettre un manuscrit pour publication éventuelle.

La Libre Pensée Québécoise
C.P. 92, Succursale St-Martin
Laval, H7V 3P5, Canada

Dépôt légal - 2ème trimestre 1985
ISSN 0822-708X

COMMANDE-ABONNEMENT- COTISATION

BULLETIN DE COMMANDE

Achat de _____ exemplaires de "La Libre Pensée- no2" à \$2.50 l'unité (\$3.25 pour l'extérieur du Canada).

Nom: _____ Adresse: _____

BULLETIN D'ABONNEMENT

Abonnement pour:	<u>4 numéros</u>	<u>8 numéros</u>
Canada	\$8.50	\$15.00
Etranger	\$11.50	\$20.00
Abonnement de soutien	\$ _____	\$ _____

(La fréquence de parution de la revue n'est pas encore déterminée)

Je voudrais que mon abonnement commence avec le numéro: 1: 2ème semestre 1984 _____ 2: 1er semestre 1985 _____

Nom: _____ Adresse: _____

COTISATION

Je soussigné-e _____ Adresse: _____

occupation _____

approuvant dans ses grandes lignes la déclaration des orientations de la Libre Pensée Québécoise, désire être membre. Je joins la somme de 15\$ à titre de cotisation pour la première année.

Signature: _____ (La cotisation ne comprend pas l'abonnement à la revue)

Chèque ou mandat poste à l'ordre de La Libre Pensée Québécoise

C.P. 92, Succursale St-Martin
Laval, H7V 3P5
Québec

Introduction à la critique des discours de Jean-Paul II au Canada

Pauline Cotnoir

"(Les Légats du Pape)...ils portaient la foudre avec eux et la terre se taisait sur leur passage" (Lanfrey, Histoire politique des Papes, page 203)

Du 9 au 20 septembre 1984, le pape Jean-Paul II a effectué au Canada, son 24^e "pèlerinage" en 6 ans de règne. Ce voyage a été minutieusement préparé des mois à l'avance, comme tous ses voyages, avec le clergé local et le gouvernement hôte. Je me propose de rappeler brièvement ce qui s'est passé avant, pendant et après l'événement. J'ai essayé de comprendre le message qu'il nous a livré pendant ces douze jours, par la lecture de ses discours, et ce, en tant que citoyenne ordinaire, non spécialiste de l'histoire de l'Eglise catholique.

Dans un sondage précédant la venue du pape, tous-tes les répondants-es ont dit être au courant de la visite prochaine du pape. La nouvelle, répandue gracieusement par les gouvernements, par l'Eglise elle-même, des pages complètes dans les journaux de la part des grands magasins, dans les transports en commun, des émissions spéciales à la télé et à la radio, etc. Bref nul-le n'a pu se soustraire à l'événement.

Pendant que les médias parlaient de "Mesures de sécurité d'état de siège" (La Presse, 8 sept. 84) préparées pour l'occasion, plusieurs groupes ou individus-es ont tenté de faire connaître leurs raisons de s'opposer à cette visite et/ou aux propos du pape. Mentionnons les diverses pétitions lancées par et dans les groupes

athées, populaires, féministes et chrétiens. La plus connue est celle lancée par le "Collectif pour la liberté des femmes", car en la signant on se retirait de l'Eglise. Oh scandale! Les médias n'ont plus parlé que des apostates. Ils ont eu si peur de la force des femmes, que le quotidien La Presse a noyé la mèche, faisant la une de la pétition où on se retirait de l'Eglise, dès qu'elle fut lancée. Mais à consulter le Droit Canon, beaucoup de personnes comprendraient qu'elles ne sont déjà plus catholiques. Il y a sept cas d'excommunication automatique, dont les actes abortifs et l'apostasie.

J.P. Il s'en prend depuis six ans à la petite liberté toute fraîche des femmes: contraception, avortement, divorce, relations sexuelles en dehors du mariage, masturbation, homosexualité. etc., toutes choses qui, il n'y a guère, étaient à peu près impossibles d'accès, parce que condamnées par l'Eglise. Il veut récupérer le terrain perdu depuis une vingtaine d'années: le corps des femmes, la tête étant une partie importante de ce corps. Mais la situation des femmes a changé, l'époque où l'envahisseur s'emparait de la terre, du bétail, des femmes et des enfants, et les mettait à sa merci, comme dans la Bible, est révolue. Les femmes ont pris conscience que la liberté de disposer de leur corps est un droit fondamental et inaliénable. De plus, la survie économique des femmes est à un tournant, "en 1976, aux Etats-Unis, 40% seulement des salaires permettaient de maintenir une famille", et son corollaire, "(si la tendance se poursuit) la population des pauvres sera

"Où les religions passent, les libertés trépassent."

entièrement composée des femmes et de leurs enfants avant l'an 2000" (La Vie en Rose, nov. 84). C'est contre tout ce que peut signifier l'Eglise, la hiérarchie en particulier, et par-dessus tout sa prétention à représenter la Vérité comme s'il n'y en avait qu'une (alors qu'on sait depuis fort longtemps que l'autorité de la Bible est totalement nulle), et le Bien comme si tout le reste était le Mal, alors que toute la tyrannie possible est contenue dans cette prétention, que les Québécoises chrétiennes, athées ou autres, se sont insurgées avant la visite du pape. En passant, les femmes de la classe aisée rendent-elles à terme des grossesses non désirées? L'interdit de l'avortement réclamé jusque devant l'ONU par J.P. II, c'est encore et toujours l'interdit pour les pauvres, les riches pouvant tout se payer.

Les autres oppositions, basées sur la raison et les droits démocratiques: homosexuelles, laïques, athées, politiques, religieuses (même catholiques), dont la plupart contestaient l'octroi de fonds gouvernementaux à une religion particulière (\$50 millions environ), dans le but de promouvoir cette seule religion, ont eu à peine la possibilité de s'exprimer. A Québec il y a même eu l'arrestation de dix militants-es distribuant des tracts concernant la visite du pape, sans compter les tentatives d'intimidations policières envers des militants-es à Montréal. Que la mairie de Montréal ait remis la demande de permis de manifestation de la "Coalition contre le pape et sa visite", à la police, plutôt que de prendre la décision comme instance démocratiquement élue, démontre bien l'adage "où les religions passent les libertés trépassent". Quant aux gens dont la parole est plus ou moins

baillonnée, qu'on appelle la majorité silencieuse, ils-elles étaient contre la visite du pape parce que c'était payer trop cher "pour rien", et qu'on pourrait faire beaucoup de choses avec cet argent-là, ce qui, à mon sens, contenait une résistance sourde allant au-delà de l'argent dépensé. Quant aux petits-es enfants, surpris-es de ce premier contact avec le Verbe, ils-elles commentaient l'événement en ces termes: "celui qui n'arrête jamais de parler".

J.P. Il prépare bien ses voyages et il est soutenu en cela par les pouvoirs locaux. Prenons l'exemple de la presse écrite avant la visite du pape ici. Faisant oublier les acquis de laïcisation du langage de la "révolution tranquille", en profitant de la crise économique (où est écarté du revers de la main toute question qui n'est pas d'ordre économique), nous ramenant au langage intimiste chrétien d'avant, pour passer des titres qui, naguère, auraient été très contestés. "Dieu l'a rappelé avant la cour" (La Presse, 3 déc. 83). "Miracle à la CTCUM" et "Bonnes nouvelles d'Argentine" (La Presse, 16 déc. 83). "Caroline commet un péché mortel" (La Presse, 29 déc. 83). Elle fait de même en rapportant l'actualité américaine, "Dieu sera au coeur des débats du Sénat américain" (La Presse, 6 mars 84), "Reagan place sa campagne sous le signe du "réveil spirituel" (La Presse, 7 mars 84), etc. On voit que les médias sont bel et bien de la partie dans la préparation psychologique des masses, imposant, sans scrupules, le langage et les valeurs chrétiennes à la société pluraliste de fait et de droit, en toute impunité.

Mentionnons pour terminer, qu'une bombe a explosé à la gare Centrale, trois

La complicité des gouvernements, des média et même des syndicats, cette absence totale de voix discordantes ont fait oublier temporairement les raisons qui ont amené la désaffection populaire de l'Eglise et de son enseignement.

jours avant l'arrivée du pape, tuant trois personnes et blessant plusieurs autres. Rappelons que trois jours avant la visite du même pape à Lourdes, une bombe avait également explosé, endommageant la première station du chemin de la Croix. Dans les deux cas, cela justifiait les mesures de sécurité d'état de siège en vigueur, et faisait taire toute tentative de contestation de ces mesures. Le climat de panique collective idéal pour ce genre d'entreprise était installé.

En ce qui concerne l'atmosphère pendant la visite du pape, mentionnons l'état de béatitude naïve des média écrits principalement, qui nous ont laissés-es dans un vide total ou presque de commentaires critiques ou instructifs. Ils étaient très très émus par le Très Très Saint Père. C'est tout, ils n'ont trouvé rien d'autre à dire, malgré l'opposition bien fondée émanant de plusieurs milieux de la société. Seul le pape parlait, haut perché sur des estrades, vêtu comme un Babylonien, étrange; nous verrons plus loin qu'il a inséré quelques éléments de notre histoire dans ses discours, la Trinité et autres personnages bibliques constituant une histoire assez limitée, bien que très colorée par le sang de Jésus-Christ, donnant ainsi l'impression qu'il savait tout de notre histoire. Saisis-es par l'importance que prenait l'événement télévisé et l'urgence contenue dans le ton des discours, et comme il ne servait à rien de ne pas regarder, nous avons regardé le message émanant de la bulle de verre anti-balle pontificale, et écouté ses paroles plus souvent vociférées que parlées, en attendant que l'orage soit passé. Les jours suivants nous avons essuyé le surplus visible de misogynie et de suffisance mâle

qui flottait à ras le sol. La complicité des gouvernements, des média et même des syndicats, cette absence totale de voix discordantes devant cet événement religieux, ont fait oublier temporairement les raisons qui ont amené la désaffection populaire de l'Eglise et de son enseignement. Cette entreprise réussie de manipulation massive de l'opinion, qui nous a plongés-es dans un état de régression mentale collective, nous démontre assez l'inexistence de lieux permettant l'expression d'une critique de la religion vue de l'extérieur de l'Eglise. Ce qui est très dangereux. Rappelons-nous que c'est avec des cassettes enregistrées que l'Ayatollah Khomeiny a fanatisé l'Iran. Et les discours de J.P. Il sont un immense lavage de cerveau à tous points de vue, et les cassettes se vendent très bien.

Après le départ du célèbre visiteur, les journalistes ont admis s'être laissés-es emporter par l'émotion, l'un a fait la proposition, pour la frime, de monter une enquête sur le comportement inqualifiable des média pendant la visite du pape. Mais quand au fond, chacun-e est resté-e sur ses positions, à savoir que tout ce qu'avait dit et fait le pape et tout ce qui s'était passé autour de cette visite, était très bien et qu'ils-elles ne trouvaient toujours pas de critiques à faire! Une commentatrice a dit "Y-a-t-il encore un journaliste au Québec?"

Remarquons qu'il ne s'est pas adressé aux philosophes, universitaires et scientifiques, mais puisqu'il parlait devant un milliard possible de téléspectateurs-trices, sa parole valait pour tous-tes. Pourquoi l'État a-t-il fait de la rencontre d'un chef religieux avec ses ouailles un happening religieux de masse? En quoi le

message de celui-ci était-il à ce point important, qu'il ne passe pas par les canaux habituels de l'information et que tout le monde ait eu à l'entendre? Il contenait tout ce que la bourgeoisie a toujours voulu nous dire sans jamais oser nous le dire, parce que venant d'elle, ça risquait de mettre ses assises en danger, en particulier la justification des classes sociales (promotion de la hiérarchie, assistance aux pauvres (il en faut pour les assister), etc.). Les classes sociales sont moralement injustifiables. Que dans une société donnée des enfants naissent riches et d'autres pauvres est un fait qui répugne totalement à l'entendement moral. (cela vaut également pour les privilèges de sexe, de race, de nationalité, de classe sociale, etc.). Car les premiers-es jouiront toute leur vie de privilèges foncièrement immérités, de même que les seconds-es souffriront d'insécurité et de misères tout autant imméritées. Nous parlons ici de l'entendement moral élémentaire qui est la promotion de l'égalité et de la justice à la base. Seule promotion à laquelle adhère le "common sense" impartial. Par "morale" et "moral" j'entends le "sens commun" non partisan, i.e. ce qui est honnêtement juste. L'inégalité des chances à la base (en raison du sexe, de la race, de la nationalité ou de la classe sociale) constitue une injustice pour quiconque la considère impartialement. Celui-celle qui nie que ce soit là une injustice, affirme du même coup que l'inégalité des chances à la base est juste. Ce qui contredit le "sens commun" impartial, qui est le seul juge crédible en matière de morale.

D'où viennent les classes sociales?
Je pense que c'est en inventant des êtres

supérieurs-es (les divinités) à eux-elles-mêmes, que les humains-es ont établi le précepte de l'autorité. La religion était l'institution contenant les rites qui, selon les croyants-es, pouvaient influencer les divinités, en leur faveur. L'invention d'êtres très puissants-es a créé la première hiérarchie (toute-puissance/impuissance), et la première dualité (bien/mal ou parfait/imparfait). Les religions qui prétendaient parler au nom des divinités furent donc les premières institutions à exercer un pouvoir sur les populations. Le pouvoir de décider ce qui est bien et ce qui est mal pour les divinités, et par conséquent le pouvoir d'exercer l'autorité sur les faits et gestes des humains-es. On voit que la principale raison d'être de la religion concerne la morale; elle définit ce qui est bien et ce qui est mal. La morale est la source première de son pouvoir. Sa philosophie générale (Dieu, Création, existence de vie après la mort, son interprétation de l'univers) est un système complet qui laisse le seul choix d'accepter sa morale (personne n'est masochiste au point de vouloir brûler éternellement). Et la morale qu'elle défend, qui est l'interdit sexuel mais qui pourrait être le contraire ou n'importe quoi d'autre, n'est qu'un prétexte pour affirmer son autorité morale et pour protéger ses intérêts comme secte ainsi que ceux de la classe dominante qu'elle défend. Même ce qui est du sens commun lui échappe car il est contraire à ses lois de base, comme l'amour, la tendresse, le plaisir, la nudité, choses naturelles qu'elle considère sérieusement comme immorales. Cela parce qu'elle a choisi l'interdit sexuel, mais elle aurait imposé des règles aussi contraignantes si, à l'inverse, elle avait opté pour l'obligation sexuelle, ou un autre prétexte à

domination. Et c'est avec cette morale "ne sois pas voleur, ne sois pas paresseux, ne mens pas" J.P. II au Pérou, et cette morale sexuelle (abstinence ou mortification) fourchues, que la religion insiste pour se substituer au libre-examen de chacun-e.

D'autre part, nous pensons que c'est par les guerres et les pillages que des groupes ont fait fortune. Les voleurs s'entre-volant, les fortunes ont grandi. Pour maintenir leurs privilèges, les nouveaux riches s'emparèrent des religions qui avaient le pouvoir de dominer les masses. Dans la Rome pré-chrétienne les empereurs nommaient les pontifes ainsi que toute la hiérarchie équivalente aux cardinaux, évêques, prêtres, etc. C'est l'empereur Constantin qui établit les rituels du catholicisme tels que nous les connaissons, au Concile de Nicée en 325. Rituels calqués sur le paganisme existant, y ajoutant des croyances considérées comme des impiétés majeures pour les polythéistes de l'époque, comme l'anthropolâtrie (Jésus-Christ, homme-Dieu), la zoolâtrie (Dieu dans une colombe) ou encore en affirmant que le monde finira, contestant l'immutabilité du système du monde. Et les monarchies se disaient invincibles puisqu'établies de droit divin. Les divinités n'ont pas empêché les empereurs romains, les rois français et les tsars russes de tomber, quand les peuples ont compris que les religions et les monarchies étaient des institutions humaines. Mais l'Eglise ne lâche jamais, elle a lutté farouchement contre la démocratie, le socialisme et le communisme; elle est un Etat dans l'Etat qui cherche à dominer le monde pour son propre compte. Elle travaille depuis toujours à l'instauration d'une chrétienté

totale (catholique veut dire universel) s'appliquant à tous-tes les humains-es et non seulement à ses fidèles. L'interdit de l'avortement qu'elle prône, par exemple, et duquel les non-chrétiennes, non-croyantes et autres ont été et sont toujours victimes. Et c'est dans tous les domaines et à tous les niveaux qu'elle cherche à imposer sa vision du monde. "Or, il faut qu'un glaive soit soumis à l'autre, que la puissance temporelle soit soumise à la puissance spirituelle" Boniface VIII; "La priorité de l'éthique sur la technique...la supériorité de l'esprit sur la matière" J.P. II à Winnipeg.

Après que les puissants se furent établis en système monarchiste, c'est d'abord l'esclavage et ensuite la famille patriarcale qui leur permirent de maintenir le pouvoir ainsi que leurs privilèges. La famille, comme dernier bastion de travail gratuit, est une mine d'or dont le Pouvoir, quel qu'il soit, ne peut se passer pour maintenir sa domination. Elle permet de faire travailler plus de la moitié de la population, les femmes et les enfants, gratuitement. "(le travail domestique)... Calculée chichement à un tiers du produit national brut...sa valeur représenterait \$500 milliards en un an aux Etats-Unis, comparé aux \$183 milliards octroyés à la Défense américaine en 1982! Rappelons-le: les femmes, à la grandeur de la terre, fournissent les deux tiers des heures de travail mais elles ne retirent que 10% des revenus et ne jouissent que de 1% de la propriété mondiale!" (La Vie en Rose, nov. 84). Remarquons que le travail domestique comprend tout le travail gratuit des femmes, l'entretien ménager, les repas, les visites au dentiste et au médecin, les courses, l'entretien de la santé, l'éducation,

etc. L'émancipation des femmes exige la prise en charge, par la collectivité, de tous ces services.

En plus de rapporter gros, la famille contient toutes les "vraies valeurs" nécessaires à la domination, à elle seule: travail gratuit par amour, hiérarchie, sexualité platonique, division des femmes, des hommes et des enfants, etc. Diviser pour régner, c'est bien connu. Pour les enfants, c'est le premier modèle de hiérarchie, une fois ce modèle intégré, ils-elles accepteront plus facilement les deux autres, Dieu et Classes, et c'est en plus leur premier modèle d'abstinence ou mortification sexuelle.

La domination systématique des femmes était le but premier des religions patriarcales (même sans divinité, comme le Bouddhisme et le Confucianisme qui subordonnèrent les femmes, comme le firent les religions qui remplacèrent les dieux et déesses par le dieu unique et mâle), en imposant la famille. Le second but était la formation de guerriers, car toute domination nécessite des guerriers. Le commandement de Dieu à Abraham de tuer son fils Isaac et celui de la crucifixion de son Fils Jésus-Christ, démontrent la nécessité de la mort du fils par les guerres, pour la domination et le maintien des privilèges de classe, de sexe ou autre. (L'article 361 du petit catéchisme de notre enfance, montre que le Dieu chrétien est le même que celui des Juifs, Jéhovah, "C'est Dieu lui-même qui a donné les dix commandements à Moïse sur le mont Sinai...", Jésus-Christ est donc le Fils de Dieu-Jéhovah).

D'après Françoise d'Eaubonne dans "Les Femmes avant le patriarcat", on a découvert la paternité en découvrant l'agriculture (5,000 ans), i.e. qu'il fallait mettre une graine dans la terre pour que la vie soit. Il n'est pas impossible que l'invention de la Déesse Mère, première divinité connue, avait pour fonction de donner les enfants aux femmes. Les mères étaient donc très respectées et, si l'hypothèse est juste, les humains-es n'étaient que les créatures de la Déesse Mère par l'intermédiaire des femmes. De la même manière, et de façon non justifiée, dans le christianisme la vie vient de Dieu par l'intermédiaire du couple. "...par la contraception, le couple refuse de coopérer avec le pouvoir de créer de Dieu en prétendant être le dépositaire de la source de la vie humaine" J.P. II (Le Devoir, 19 sept. 83). Celui-là dit en même temps que Dieu est tout-puissant; un petit objet chimique ou physique serait donc plus puissant que la toute-puissance, c'est ridicule. Et si l'Eglise ne reconnaît pas la parenté exclusive du couple, tout en faisant régner la loi du père, c'est que la prétendue paternité divine justifie son existence comme institution, alors que la reconnaissance de la parenté humaine conduit à l'inutilité de Dieu dans la procréation. Si l'Eglise affirme que la maternité et la paternité sont une prétention orgueilleuse des humains-es et non la réalité concrète, c'est pour se permettre d'intervenir dans les relations humaines et jusque dans leur intimité et leur conscience la plus inviolable. L'Eglise nie et sème le doute sur la force autonome de la procréation humaine et nie l'autonomie du couple face à celle-ci, comme elle nie et sème le doute sur bien d'autres connaissances, l'évolution

La religion dresse à l'obéissance, à la servilité, à la soumission, à la discipline, toutes choses qui servent à empêcher les révoltes contre l'exploitation.

progressive des espèces, entre autres. Le résultat étant qu'elle s'approprie la créativité humaine dans la procréation, dépouillant les humains de la créativité qui leur est propre, exclusive et évidente. L'Eglise démontre donc une mauvaise volonté évidente qui tient du mensonge et du vol. Et si Dieu procédait à la procréation, Il serait responsable des difformités de naissance, des enfants non désirés-es, des naissances suite à un viol, etc..., que l'Eglise cesse donc de dire que son Dieu est bon.

Les religions patriarcales voulaient identifier la paternité des hommes, et pour cela il fallait que chaque femme n'ait qu'un seul amant. La famille, qui porte le nom du père, permit à ces religions de contrôler en même temps, la sexualité humaine, i.e. la domination des femmes, des hommes et des enfants. La domination des riches et des religions était ainsi systématisée, de droit divin. Le fondateur du christianisme, saint Paul, avait sans doute raison de dire "Jésus-Christ...c'est en lui qu'ont été créées toutes choses... Trônes, Seigneuries, Principautés, Puissances" J.P. II à Vancouver. A Jésus-Christ on peut ajouter Mahomet, Bouddha, Confucius, bref les religions patriarcales.

La religion est donc le bras droit de la classe dominante, étant un appareil idéologique important de l'Etat capitaliste ou fasciste, en affirmant le bien-fondé de l'Autorité (Dieu/Humanité) et de la domination des femmes (Homme/Femme). "Je suis Celui qui suis" et "...je suis celle qui n'est pas" J.P. II au Parc Jarry. La religion sanctifie la hiérarchie, l'inégalité, l'autorité. Elle s'impose aux enfants d'abord, pour leur inculquer l'idée de Dieu,

i.e. de l'Autorité, et pour leur faire accepter le bien-fondé de la famille. Elle dresse à l'obéissance, à la servilité, à la soumission, à la discipline, toutes choses qui servent à empêcher les révoltes contre l'exploitation. Quand ces dernières ont lieu malgré tout, comme le Sentier Lumineux au Pérou ou la révolution Sandiniste au Nicaragua, elle part à leur assaut, du haut de son autorité, sans la moindre hésitation. Pendant que la presse internationale nous montre depuis douze ans le dictateur du Chili, A. Pinochet, à genoux recevant la communion catholique. Elle a soutenu Mussolini, Franco, Salazar, Marcos et bien d'autres dictatures de droite. Et nous ne parlons pas de ses croisades et Inquisitions, dont plusieurs pays ne se sont jamais remis, l'Espagne notamment. Et les pays qui dominent dans le monde sont ceux qui sont sortis de son joug, les protestants-capitalistes et les athées-communistes, les pays plus ou moins catholiques leur étant toujours soumis. Qu'elle soit le suppôt de tous ces tueurs ne l'empêche pas de "...proclamer... le caractère sacré de la vie humaine, don précieux d'un Créateur plein de bonté" J.P. II à Vancouver.

De plus, elle prétend détenir la morale! C'est l'inspiratrice du Fascisme mondial qui insiste pour imposer le sens des valeurs aux enfants! Beaucoup de parents pensent que leurs enfants ont besoin de l'enseignement de la morale religieuse. Ils-elles ne comprennent pas qu'accepter qu'une religion puisse dire à leurs enfants, ne tue pas, ne mens pas, ne vole pas, ne sois pas paresseux-se, etc., c'est prêter autorité à cette religion. Est-ce que les enfants ont besoin de se faire prêcher cette morale dogmatique qui

Pour l'Eglise, le Bien ce n'est pas l'harmonie de la nudité, de l'amour, de l'abondance du Paradis Terrestre, mais bien le vêtement, la chasteté et le travail ardu de la Vallée de Larmes qu'elle a instaurée.

ne favorise pas le développement de l'appréciation personnelle? De plus cette morale nie le libre-examen qui est la condition première au développement nécessairement particulier à chaque personne, pour acquérir la connaissance de sa volonté propre et de ses désirs personnels profonds. Le résultat de la morale catholique étant qu'on n'apprend pas à se connaître, et finalement qu'on s'oriente faussement dans la vie. Et qu'y a-t-il de moral dans le fait de ne pas voler parce que ça fait de la peine à Jésus ou pour assurer son petit salut personnel après la mort? La morale prétendument extraordinaire que l'Eglise propose aux parents pour leurs enfants, n'est rien d'autre que la contrainte à l'Autorité, la crainte de Dieu, cette chimère, et l'égoïsme mesquin du salut personnel, et non le respect d'autrui en soi et le développement intégral de la personnalité. Le développement intégral comprend, entre autres, l'expérimentation sexuelle normale, ce qui est loin de coïncider avec l'idéal d'abstinence prôné par J.P. II. La morale sexuelle de l'Eglise ne favorise pas la connaissance de soi et des autres, l'apprentissage de la liberté, le rapprochement des humains-es, la diminution de l'agressivité, bref la santé et l'équilibre moral et mental, et favorise plutôt la fausseté et l'hypocrisie. Il faut se rappeler que pour l'Eglise, le Bien ce n'est pas l'harmonie de la nudité, de l'amour, de l'abondance du Paradis Terrestre, mais bien le vêtement, la chasteté et le travail ardu de la Vallée de Larmes qu'elle a instaurée. Et c'est la morale de la Vallée de Larmes qu'elle impose aux enfants et à toute la société.

C'est dans la Rome esclavagiste

que la religion catholique est née et c'est l'esclavagisme qu'elle a toujours prôné. Ce berger-loup qui arrache toute liberté, toute dignité et toute créativité (procréation) à un troupeau de moutons vulnérables. Entre-prise qu'on peut appeler sado-masochiste. L'obéissancedes hommes au Patriarcat et le service dans l'effacement des femmes, c'est ce que réclame J.P. II. Dans ses cinquante discours au Canada, nous avons compté 114 fois le mot servir (qui comprend les mots, servir, service, servante, serviteur), le plus souvent accompagné de , don de soi, don de lui-même, se donne, donne sa vie, donnez-vous sans mesure, se donne et ne juge pas le monde, s'offre lui-même, offert sa vie, pure générosité, etc., "Ma vie, nul ne l'enlève, mais je la donne de moi-même" J.P. II au Stade Olympique.

Donner sa vie? Tu ne tueras pas? L'abbé Jules Claraz, avant la première guerre mondiale, en 1912, et André Lorulot, avant la seconde en 1939, mentionnent que l'Eglise affirme que Jésus est le prince de la Paix et que le retour à l'Evangile est capable de mettre fin aux conflits internationaux. J.P. II, à son tour, vient nous dire la même chose. Serions-nous au seuil de la troisième guerre mondiale? Avant la première guerre mondiale, le pape a approuvé l'envoi d'un ultimatum extrêmement violent au gouvernement serbe, n'ignorant pas que cet ultimatum rendait la guerre inévitable par suite du jeu des alliances. L'histoire impartiale nous enseigne que l'Eglise a toujours provoqué des guerres, qu'elle a très souvent fait la guerre pour son propre compte et parfois avec des protestants contre des catholiques. Elle a déclaré

hautement que la guerre était voulue par Dieu! Dix-neuf siècles de christianisme ont été dix-neuf siècles de guerres ininterrompues, et entre chrétiens le plus souvent. "Je suis venu apporter un feu sur la terre et que veux-je autre chose, si ce n'est qu'il s'embrase?" Jésus-Christ, (Luc, XII, 49)

SA SAINTETE ARRIVE

Survolant Gaspé, le pape dit: " Ici il y a 450 ans Jacques-Cartier a planté la croix...il s'agenouilla..." Plus loin il dit: " Je me souviens...". La devise québécoise étant "Je me souviens", le pape se veut, à cet instant, Jacques Cartier, croyant et premier québécois.

A son arrivée à l'aéroport près de Québec, l'allocution de bienvenue est lue par Mme Jeanne Sauvé, gouverneure générale du Canada. Elle débute ainsi: "Très Saint Père, Au nom de toutes les Canadiennes et de tous les Canadiens, permettez que je vous souhaite la plus chaleureuse bienvenue... nos hommages... notre profond respect et les vœux ardents... pour le succès de votre tournée pastorale. Nous vous accueillons comme le pèlerin de la compassion et de la paix... au plus profond de leur conscience toutes les femmes et tous les hommes que préoccupe l'avenir spirituel de l'humanité." Son discours tout à fait moralisateur-religieux suit: " Les enfants cherchent les pères et les adultes cherchent les maîtres", "Dieu n'est pas mort", " restaurer le primat de l'esprit et retrouver le sens surnaturel de l'existence", "notre confusion morale", " Il (l'événement) laissera au plus intime des âmes cette inguérissable blessure qui advint à Jacob après son combat avec

l'Ange; c'est elle qui nous poussera à joindre à votre incitation l'assemblée des priants et l'irrépressible cohorte des missionnaires de la paix!", "Très Saint Père".

Que laisseront entendre les médias sur ce discours? Qu'il était si extraordinaire que la postérité sera reconnaissante à Mme Sauvé de l'avoir prononcé.

Après avoir cautionné une religion particulière, ce qui est indéfendable, les gouvernements n'ont d'ailleurs pas essayé de défendre cette caution, et les médias ne la voient toujours pas, Mme Sauvé aurait dû prononcer un discours de bienvenue non confessionnel et s'abstenir de nous prédire d'inguérissables blessures, et ce faisant, les cautionnant. Elle a donc failli grandement à son devoir de chef d'Etat et, par conséquent, ne nous représente plus. Nous avons un grand doute que ce discours ait été de son propre cru, ce qui n'enlève pas le blâme de l'avoir lu, et cautionné. Ses paroles: "spécialement au nom de ceux qui se voient nier le droit même d'espérer", reviennent comme un leitmotiv dans plusieurs discours de J. P. II.

Que la visite de J.P. II au Canada, commence sans présentation civile, sur un ton religieux, faisant fi du pluralisme religieux, philosophique, culturel, etc., démontre que le gouvernement canadien donne son accord à l'entreprise actuelle du Vatican, quelle qu'elle soit. On y voit une volonté de rechristianiser les pays occidentaux, i.e. une vaste entreprise d'impérialisme spirituel (sur les consciences) et temporel (sur les Etats). L'Eglise travaille, depuis ses débuts, à l'instauration de la théocratie universelle, elle veut dominer le monde. Elle réclame

que les lois soient basées officiellement sur l'éthique catholique. "On n'avait pas réaffirmé avec autant de netteté, depuis le Moyen Age, la prétention Vaticane à guider l'ensemble du monde profane" (L'idée Libre, sept-oct. 84). La défaite de la lutte plus que centenaire pour la laïcité scolaire en France, est à ce jour, la victoire la plus importante de J. P. II. On trouvait curieux, en France, que le chef du parti socialiste, F. Mitterand, soit socialiste et chrétien, "Comment pourrait-on être à la fois, l'ami de la liberté et l'esclave docile et résigné de la tyrannie? Cela est tellement absurde que la question ne devrait pas se poser" (André Lorulot, "Histoire des Papes", éd. de l'Idée Libre.) Il existe une très riche organisation internationale, l'Opus Dei, qui est la plus réactionnaire et la plus activiste de tout le catholicisme, elle a remplacé les Jésuites trop avancés, dans les faveurs vaticanes, depuis J. P. II. Elle exerce son prosélytisme sur les campus universitaires, les étudiants-es les plus brillants-es en droit, en sciences, etc. susceptibles de former l'élite future, sont systématiquement contactés-es. Une autre victoire de J. P. II est la brèche ouverte avec le protestantisme, pour la première fois dans l'histoire, les Etats-Unis ont ouvert une ambassade au Vatican. Enfin, ce n'est peut-être pas un hasard que la gouverneure générale actuelle soit une femme, une autre première dans l'histoire; elle a dû prononcer un discours indigne et d'une chef d'Etat et d'une femme.

Quand, à son tour, le pèlerin de la "Paix" prend la parole, c'est avec un souci marqué pour la hiérarchie, que le représentant de Dieu (?) nomme les responsables de la société civile et religieuse de ce pays; les responsables

seulement, pas les religieux-es et les prêtres. Il dit "grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ". Comment peut-il faire des souhaits de la part de Dieu, alors qu'il dit lui-même que personne ne l'a jamais vu (Parc Olympique), quant au Seigneur Jésus-Christ, il ne peut lui avoir transmis de souhaits puisque, s'il a existé, il est mort depuis presque deux millénaires. D'après plusieurs historiens dont Daniel Rops, il n'existe aucune preuve légale que Jésus-Christ ait existé. Il poursuit ainsi, " Avant d'adresser mon message à ceux que vous représentez..." ce qui marque bien la hiérarchie gouvernants-es/gouvernés-es. Ensuite il remercie Mme Sauvé en ces termes: " La délicatesse et la hauteur... la juste perception... l'intuition profonde... l'évocation si attachante... paroles... si chaleureuses... le témoignage personnel...". Il la remercie pour des qualités que l'Eglise a toujours voulues comme étant essentiellement féminines, pour mieux les nier aux hommes qu'elle veut des "pierres vivantes" (Université Laval), et rappelle que le discours de Mme Sauvé était un témoignage personnel. Nous avons vu plus haut qu'il était, au contraire, emprunté dans le ton, dans la forme et même dans les paroles, aux discours de J. P. II.

Il appuie la légitimité de sa présence sur le fait qu'il est le successeur du premier pasteur, l'apôtre Pierre; il cite plusieurs fois ce dernier et ajoute qu'il est "frère obéissant au bon Pasteur... Jésus-Christ", et que sa parole offrira "la force de la foi en Jésus-Christ", et dit qu'il y a une "crise spirituelle de ce temps" et termine en disant, "Que le nom de Dieu retentisse en vos coeurs..." Autrement dit, pensez Dieu quand je suis là.

Quand il dit qu'il est frère obéissant au bon Pasteur, c'est pour se donner en exemple. Car c'est ce qu'il vient dire aux Canadiens-nes de re-devenir obéissants-es envers le bon Pasteur, qu'il se nomme Jésus-Christ, J. P. Il ou le prêtre le plus proche. Quant à "la force de la foi en Jésus-Christ", les athées savent bien que cela prend plus de force de ne pas avoir la foi, que de l'avoir, les écoles et toute la société étant un véritable bain de christianisme.

Dès ses premières allocutions, à la cathédrale et au petit séminaire qui n'est pas si petit puisqu'il prend l'espace de trois pâtés de maisons, il annonce l'orthodoxie catholique que nous lui savions, réaffirmant la règle du célibat des religieux-ses, entre autres. Il ne manque pas de

vouloir illustrer le premier évêque "de toute l'Amérique du Nord", François de Laval, disant qu'il avait fondé un diocèse "de plein droit" et qu'il était soucieux de bien relier avec le siège apostolique de Rome". Il louange le zèle missionnaire de ce récent bienheureux et des premiers-es religieux-ses venus-es au pays. A ceux-celles d'aujourd'hui il dit que l'Eglise compte fermement sur leur action et sur leur témoignage pour "le don de soi dans le célibat consacré".

Les discours ont été adressés principalement aux foules venues l'accueillir, les homélies, aux handicapés-es, aux jeunes, aux religieuses, aux autochtones. Nous commenterons ce qu'il a dit à chacun de ces groupes dans un autre temps.

Les huit dernières années en parapsychologie: rapport sur l'absence de progrès¹

James E. Alcock

Les huit dernières années n'ont pas été meilleures que les quatre-vingts précédentes pour les chercheurs-euses d'évidence sérieuse du paranormal. La démonstration digne de confiance et longtemps recherchée est aussi insaisissable qu'elle l'a toujours été et les prétentions deviennent de plus en plus extravagantes et de moins en moins vraisemblables.

Durant le week-end du 30 avril 1976, des critiques du paranormal se sont recontrés-es au campus SUNY-Buffalo lors d'un symposium intitulé "Les nouveaux irrationalismes: antiscience et pseudoscience". De cette réunion, s'est formé le comité pour l'investigation scientifique des allégations des phénomènes paranormaux (dont l'abréviation anglaise est CSICOP). Nous sommes maintenant huit ans plus tard.

Quels changements ont pris place en parapsychologie depuis cette première réunion? Quelques jalons sont évidents: Au niveau humain, le passage des ans a vu le décès de plusieurs fondateurs et fondatrices de la parapsychologie moderne: Joseph Banks Rhine, Louisa Rhine, Gardner Murphy, J. Gaither Pratt, Arthur Koestler et Margaret Mead, deux des plus importants-es propagandistes et le fameux limier psychique hollandais Gérard

Croiset et son mentor, le professeur W.H.C. Tenhaeff sont tous-tes décédés-ées au cours de cette période.

Les huit dernières années ont aussi été témoin d'une autre sorte de mort: la vedette du paranormal Uri Geller, autrefois adulée et des foules et de la parapsychologie, n'est plus considérée par la plupart des parapsychologues comme ayant des pouvoirs paranormaux authentiques; ce changement est dû en grosse partie aux efforts de James Randi. Quant à la réputation de Gérard Croiset comme détective-voyant, quoiqu'elle puisse vivre quelques années dans l'esprit du public, quiconque aura lu le rapport de Piet Hein Hoeben dans le *Skeptical Inquirer* sur la nature frauduleuse des allégations de Croiset (vol.6, nos 1 et 2) ne se posera plus de questions sur ses prétendues capacités paranormales. (Il y a 18 ans, le professeur C.E.M. Hansel (1966) a mis en doute les revendications de Croiset et de Tenhaeff, mais la réputation de Croiset a continué de grandir). Le livre de Lawrence Kusche sur le Triangle des Bermudes, qui a paru peu avant la fondation de CSICOP, semble avoir coupé l'herbe sous le pied de ceux et celles qui propageaient le non-sens de ce "mystère" particulier. Les revendications de Carlos Castaneda à propos de ses aventures avec l'extralucide Yaqui Shaman sont maintenant, on l'espère, complètement discréditées aux yeux de tout-e lecteur-trice intelligent-e, suite à l'enquête de Richard de Mille qu'il a publiée dans son livre de même que dans les pages du *Skeptical Inquirer* et ailleurs.

¹ Traduction d'un article paru dans *The Skeptical Inquirer* d'été 1984. L'abonnement annuel à cette revue trimestrielle est de \$21.50 U.S. (Box 229, Central Park Station, Buffalo, NY 14215, E.U.)

CSICOP et le Skeptical Inquirer ne peuvent évidemment s'attribuer le mérite de ces "démystifications"; plusieurs ou toutes se seraient sans doute produites sans CSICOP. Cependant, CSICOP a servi à créer un esprit communautaire parmi les critiques du paranormal. En offrant un excellent débouché pour les commentaires critiques, sous la forme du Skeptical Inquirer, et par ses efforts à attirer l'attention sur les faiblesses des allégations faites par les adeptes de la parapsychologie et de l'ufologie et le point de vue généralement biaisé des médias, il a contribué à créer l'atmosphère qui a encouragé un nombre significatif de personnes à apporter un point de vue constructif et critique dans le débat sur les allégations du paranormal.

Mais qu'en est-il des "progrès" en parapsychologie au cours des huit dernières années? Est-ce que de nouvelles évidences ont été mises de l'avant pour mettre la "psychologie du paranormal" sur un terrain scientifique plus sûr? La réponse est ici sûrement "non". Les huit dernières années n'ont guère été meilleures que les quatre-vingts précédentes pour les chercheurs-euses d'évidence indiscutable sur les réalités des phénomènes paranormaux: Le phénomène paranormal démontré de façon indéniable, si longtemps recherché, est toujours aussi insaisissable qu'il l'a toujours été.

Et pourtant, on peut sentir une certaine excitation dans les écrits récents de certains parapsychologues. C'est comme si on anticipait une grande découverte. On parle beaucoup d'une prétendue compatibilité entre les revendications de la parapsychologie et certaines interprétations de la théorie de la

mécanique quantique. Pour la première fois, les parapsychologues —certains-~~es~~ d'entre eux-elles du moins— parlent fièrement de théories testables. Prenons à témoin, par exemple, les paroles de Gertrude Schneider (1982):

... dans les années 1940, et même jusqu'aux années 1960, les critiques disaient que la parapsychologie donnait des faits sans théorie, mais maintenant dans les années 1970, nous avons presque un embarras de richesse théorique. [Ces théories]... sont étonnantes parce qu'un autre argument critique était que la physique démontrait la fausseté des données de la parapsychologie, et parce que les données ne montraient pas de diminution des succès extrasensoriels à mesure que la distance augmentait, et parce que la voyance contredisait ce que nous savons sur les relations du temps - et pourtant ici nous trouvons, avec la physique moderne, que ces deux anomalies apparentes s'adaptent bien dans les solutions d'équation en mécanique quantique. Ce qui semblaient être des arguments majeurs contre la parapsychologie ne sont plus maintenant que des curiosités historiques. [pp. 140-141]

Il n'y a aucun doute qu'il devrait y avoir quelque embarras à propos de ces théories, mais ce n'est certainement pas à cause de leur richesse. L'embarras devrait plutôt provenir d'efforts nullement intimidés à déformer certains aspects de la théorie de la mécanique quantique, et à présupposer des solutions à certaines de ces énigmes bien connues de la